

LA RÉOLE

Le ras-le-bol des personnels de l'Ehpad

SANTÉ Le mouvement de grève nationale a été suivi hier à La Réole où l'on manque de moyens humains pour s'occuper des 88 résidents



La grève à l'Ehpad de La Réole est soutenue par le maire Bruno Marty et le conseiller départemental Bernard Castagnet. (PHOTO J.J.)

Jérôme Jamet
jjamet@sudouest.fr

Comme de nombreux établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) en France, celui de La Réole était en grève hier. Du moins une partie des personnels, car la plupart ont dû travailler afin d'assurer la permanence des soins et des services.

C'est le cas de l'infirmière Christelle Ithié, réquisitionnée. « J'aimerais bien faire grève, mais je suis assignée. » À l'heure du déjeuner, elle prend quelques minutes pour raconter ses conditions de travail.

« L'établissement ne compte qu'une seule infirmière le matin et le soir jusqu'à 21 heures pour 88 résidents. Ce sont pourtant des personnes qui souffrent de pathologies de plus en plus lourdes. »

Démence, maladies psychiatriques, soins palliatifs, etc. Le personnel doit faire face à des situations

quotidiennes très compliquées. « Il n'y a que huit aides soignantes le matin et six l'après-midi. Elles font au mieux, mais en réalité, on n'a pas le temps de s'occuper dignement des résidents. On les "grabatisé", lâche l'infirmière.

Deux personnes la nuit

La nuit, elles ne sont que deux, un agent des services hospitaliers (ASH) et une aide soignante. Le poste d'infirmière de nuit a été supprimé il y a quelques années. Quand il y a un problème, faute d'infirmière, elles appellent le Samu.

« Depuis 2006 et le plan Solidarité grand âge, on nous annonce régulièrement des plans de réforme, mais en fait les conditions de travail se dégradent pour le personnel tout comme les conditions de vie pour les résidents », pointe la syndicaliste de Force ouvrière, Annie Pellegrino, qui estime que le nouveau

plan sur la revitalisation des métiers du grand âge annoncé par le gouvernement n'est pas à la hauteur.

Le mouvement national demande des moyens humains pour faire face à l'augmentation du nombre de personnes dépendantes et à l'aggravation des pathologies inhérentes à la prolongation de la durée de vie. L'intersyndicale réclame la création de 40 000 postes au niveau national.

En Sud-Gironde, une grève a eu lieu à l'Ehpad de Podensac la semaine dernière. Le mouvement se poursuivra vendredi à l'Ehpad de Langon. Hier à La Réole, le maire socialiste Bruno Marty, qui est aussi président du conseil de surveillance de l'hôpital, ainsi que le conseiller départemental Bernard Castagnet sont venus soutenir les grévistes. « Quand on doit faire la toilette de quatre personnes en une heure, on fait un travail mécanisé et on oublie le côté humain », dénonce le maire.